



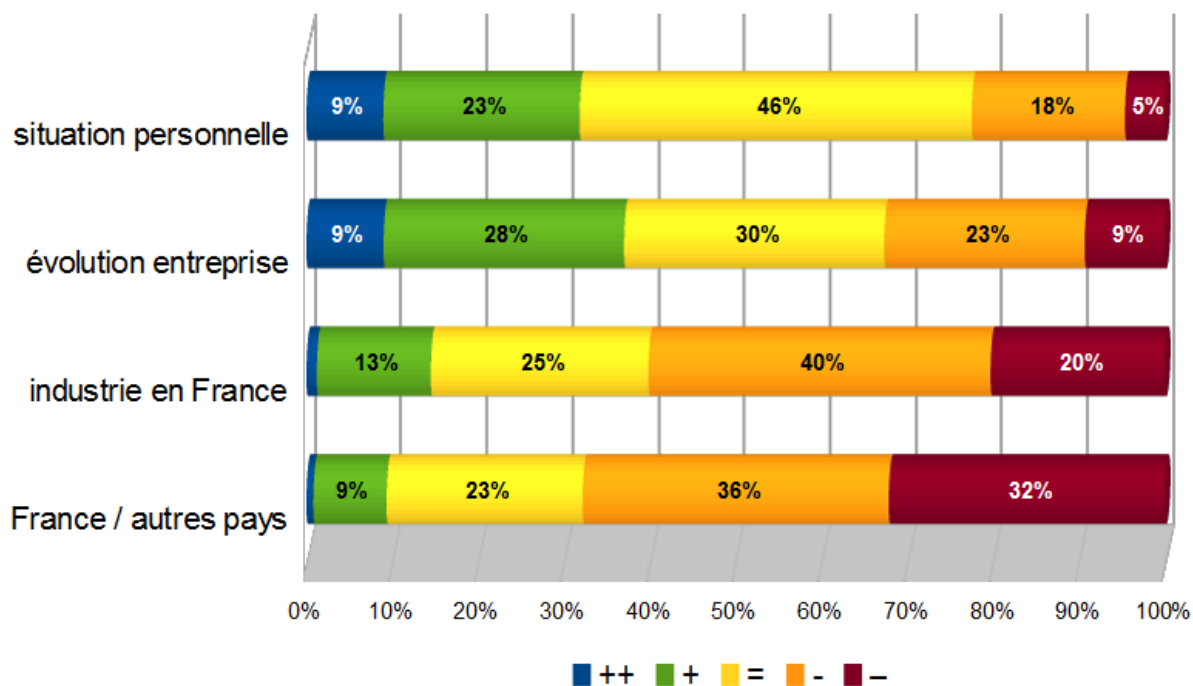
Cette note présente l'analyse des réponses de la sixième vague du panel Face à Face CentraleSupélec : 850 ingénieurs travaillant pour 60% dans l'industrie et 40% dans les services.

Les indices de confiance

Pessimisme et incertitude sont toujours présents.

La cinquième vague, en juin 2014, avait mis en évidence le retour du pessimisme. Cette sixième vague confirme cette tendance.

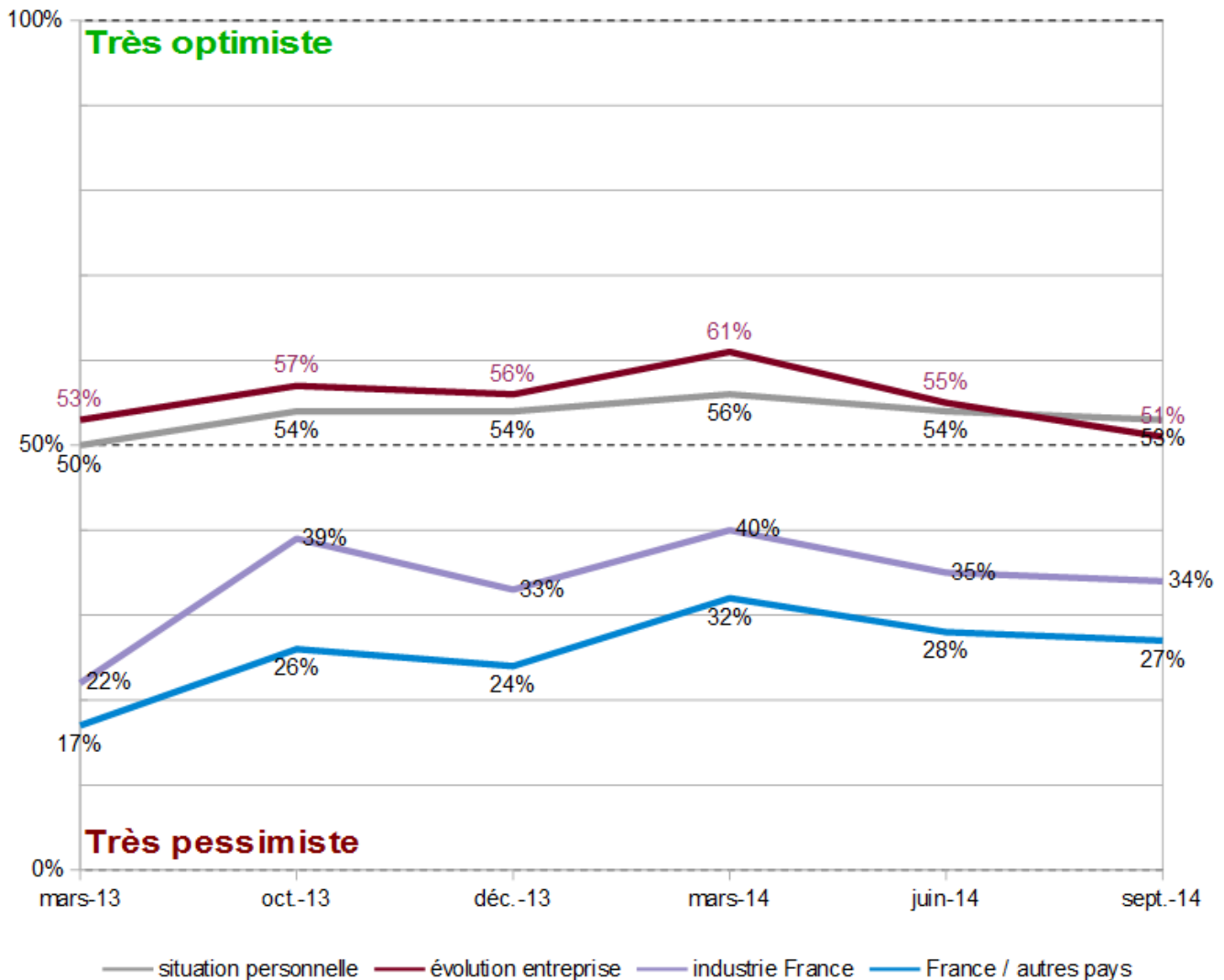
L'incertitude sur l'avenir personnel diminue de quelques points mais elle augmente sur l'avenir de l'entreprise. Ceci est dû en partie à la baisse des avis positifs sur l'avenir de l'entreprise, qui passent de 46% à 37%.



Les indices résistent, sauf celui concernant l'entreprise.

Sauf pour l'indice concernant « l'évolution de l'entreprise », les valeurs de cette sixième vague restent proches des valeurs de la vague précédente.

Pour la confiance dans mon entreprise, la baisse continue. Pour la première fois cet indice se retrouve en dessous de la valeur d'origine (53% en mars 2013), conservant tout de même une valeur positive à 51%. Notons aussi que les courbes «situation personnelle» et « évolution de l'entreprise » se croisent.



Les questions d'actualité sur la diplomatie française.

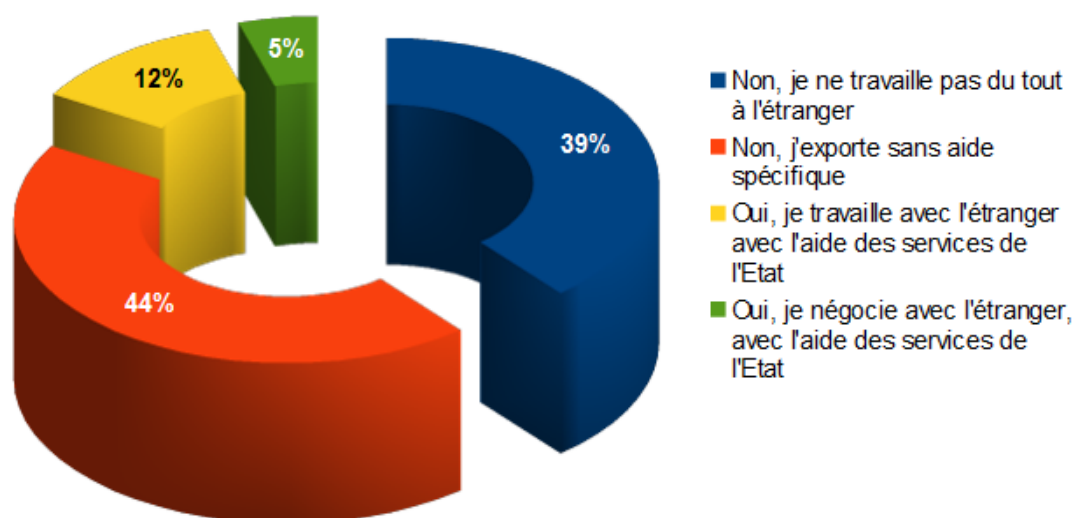
Pour cette sixième vague, les questions d'actualité portaient sur la diplomatie française et la façon dont l'État Français peut aider les entreprises françaises à se développer à l'étranger, thème du Face à Face CentraleSupélec du 24 septembre 2014 avec Madame Agnès ROMATET-ESPAGNE, Directrice des entreprises et de l'économie internationale au Ministère des Affaires Étrangères.

Une aide peu utilisée.

Plus de la moitié des répondants sont dans des entreprises qui travaillent ou négocient avec d'autres pays.

Sur ces entreprises en contact avec l'étranger, plus des 2/3 déclarent agir sans faire appel aux compétences des services de l'État. Ce chiffre est sans doute à tempérer par le fait que les participants au panel ne sont pas forcément informés du détail des processus permettant à leur entreprise d'exporter.

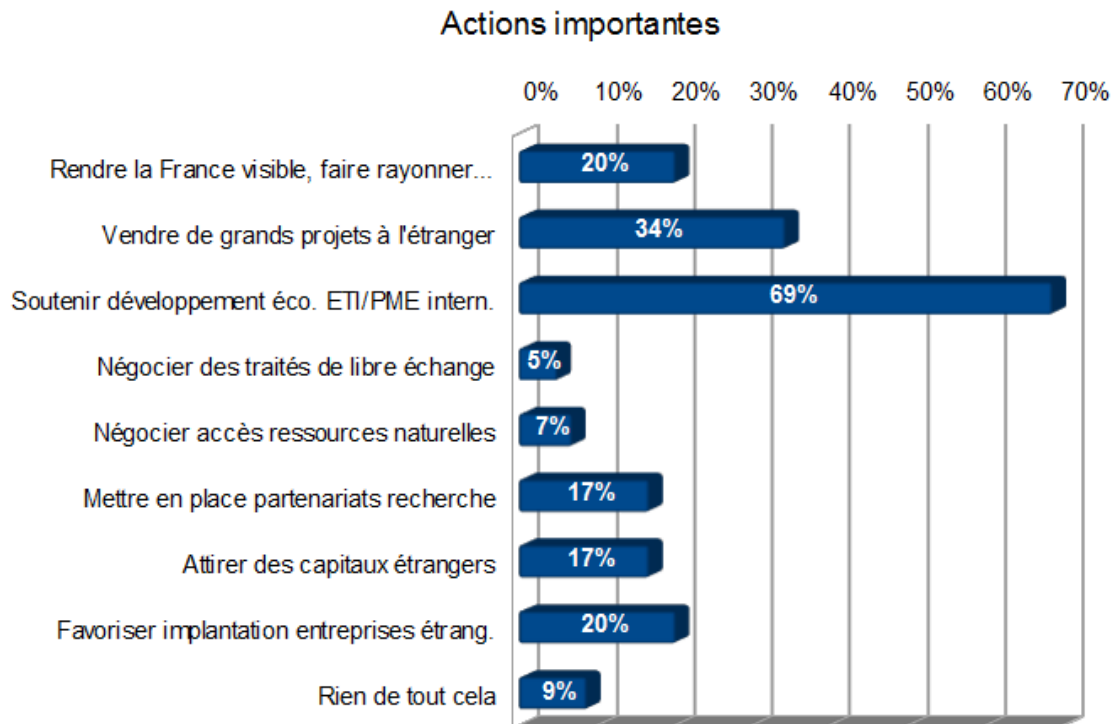
As-tu déjà fait appel aux services de l'Etat ?



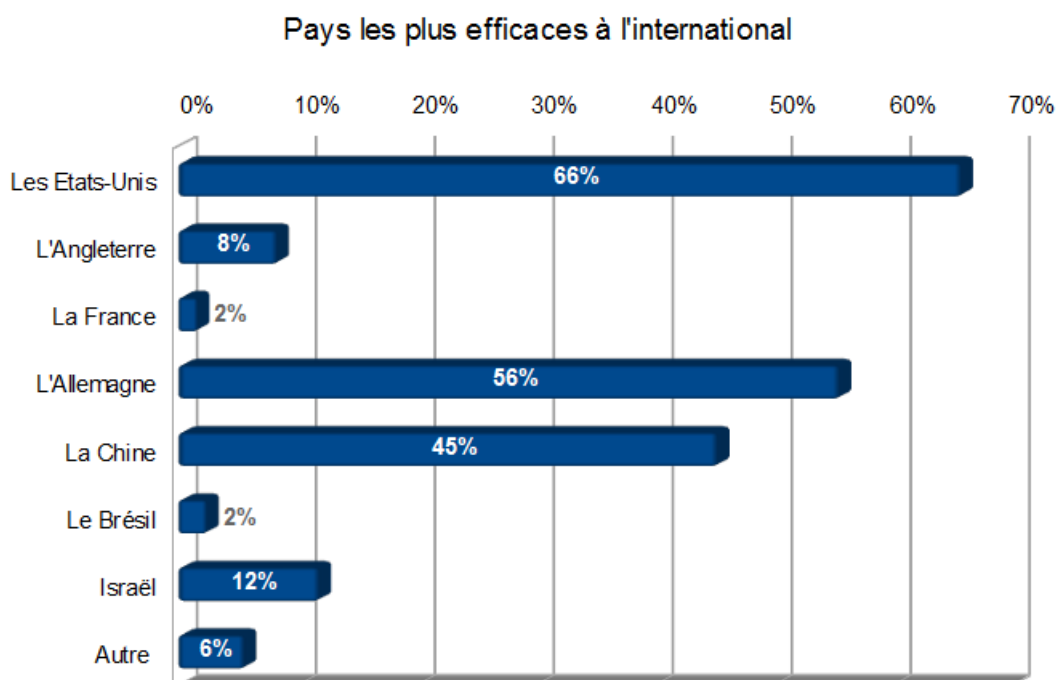
Le développement économique des ETI/PME d'abord.

Le choix des actions les plus importantes dégage un consensus clair sur le soutien du développement économique des ETI/PME à l'international, avec plus de 2/3 des réponses.

La vente de grands projets à l'étranger (centrales électriques, TGV, avions...) arrive en seconde position avec un tiers des réponses. On retrouve ensuite, avec seulement 20% de suffrages, les réponses complémentaires consistant à accroître le rayonnement de la France à l'étranger et favoriser l'implantation d'entreprises étrangères en France.



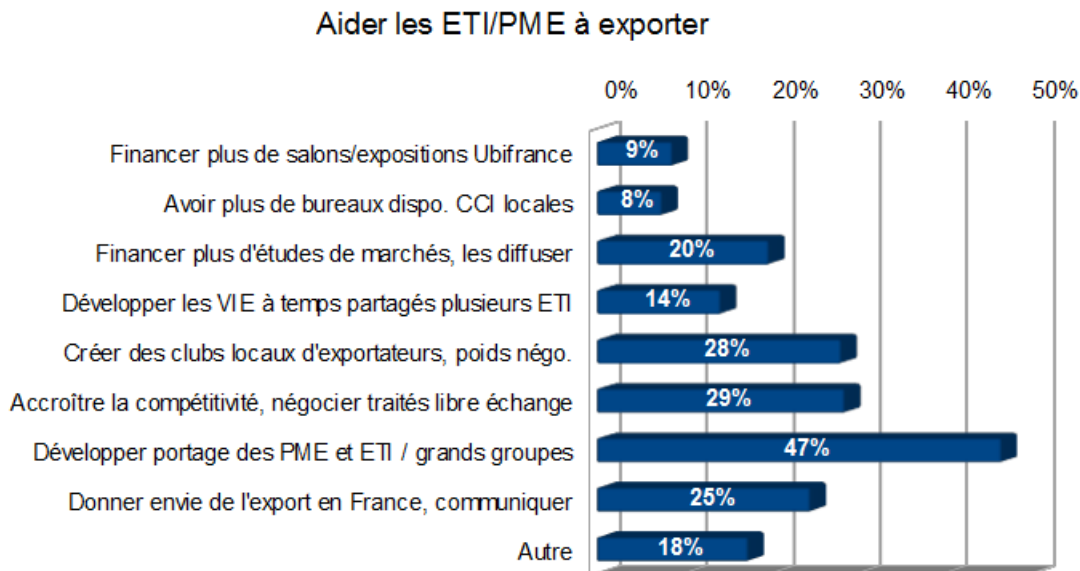
Sans surprise, les États Unis, l'Allemagne et la Chine sont choisis comme les pays les plus efficaces dans la défense de leurs entreprises à l'étranger.



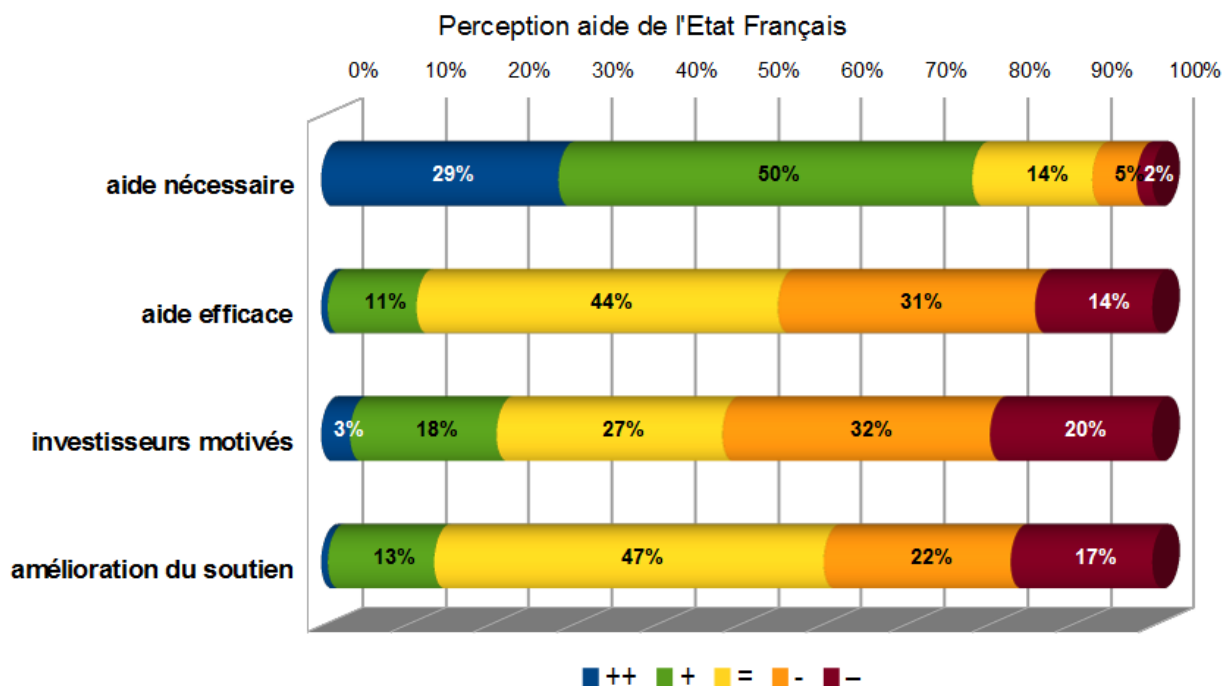
Développer le portage des ETI/PME par les grands groupes.

Pour aider les ETI/PME à exporter, la meilleure solution semble de développer leur portage par des grands groupes (47%).

Les clubs locaux d'exportateurs recueillent aussi un nombre important de réponses, ainsi que les traités de libre échange qui étaient pourtant peu sélectionnés dans la question portant sur les actions importantes.



Le dernier groupe de questions montre un large consensus sur le fait que l'État Français peut soutenir les entreprises françaises à l'international (7% de réponses négatives seulement). Mais cette aide est jugée peu efficace (52% de réponses négatives) et s'est peu améliorée depuis 2 ans (encore 39% de réponses négatives).



Pour en savoir plus sur le panel Face à Face CentraleSupélec . . .

Dans le cadre des « Face à Face CentraleSupélec » les associations des anciens élèves de l'École Centrale de Paris et des anciens élèves de Supélec ont confié à la société FORMITEL la mise en place d'un baromètre participatif.

Ce baromètre est basé sur un panel stable de 850 ingénieurs CentraleSupélec.

Sa composition permet de donner la parole à un panel diversifié de cadres dirigeants, représentatifs de l'ensemble de l'Industrie et des services : 60% dans l'industrie et 40% dans les services. Les femmes représentent 12% des participants, chiffre proche de leur représentation parmi les adhérents des deux associations partenaires.

Le baromètre est basé sur quatre questions fixes, qui sont conservées lors de chaque vague, et des questions d'actualités, choisies en fonction de la personnalité invitée à débattre dans le cadre du Face à Face CentraleSupélec. Les quatre questions récurrentes portent sur la confiance dans l'avenir, en particulier les prochains mois, détaillée sur 4 axes :

- ma situation personnelle,*
- l'évolution de mon entreprise,*
- l'avenir de l'industrie en France,*
- le positionnement de l'industrie française par rapport aux pays concurrents*

Les réponses à chacune de ces quatre questions sont utilisées pour calculer un indice de confiance sur une échelle de 0% à 100%. Au-dessus de 50% l'indice est considéré comme positif.

Les variations d'une vague à l'autre sont suivies avec attention. Les évolutions quasi semblables des indices de confiance entre les deux premières vagues avec ceux publiés par l'INSEE ont permis de vérifier la légitimité de ce panel.

L'analyse des questions d'actualité est présentée à chacun des invités lors du petit déjeuner débat. Les médias intéressés par l'analyse des réponses à ces différentes vagues, ou souhaitant participer à la préparation des futurs sondages, sont invités à prendre contact avec une des structures partenaires.

Chaque participant est qualifié avec son âge et son secteur d'activité. Il est donc possible d'envisager des analyses spécifiques pour certains secteurs de l'industrie ou des services.

